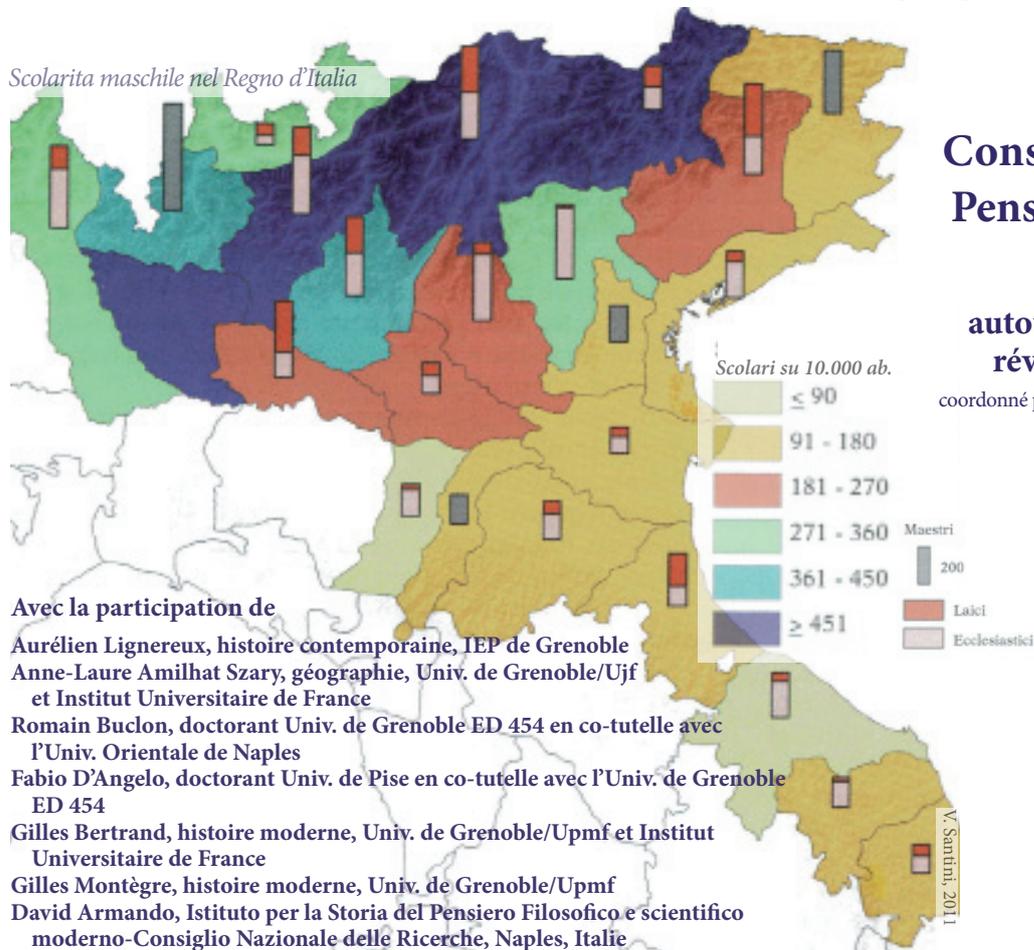


Scolarita maschile nel Regno d'Italia



Avec la participation de

Aurélien Lignereux, histoire contemporaine, IEP de Grenoble

Anne-Laure Amilhat Szary, géographie, Univ. de Grenoble/Ujf
et Institut Universitaire de France

Romain Buclon, doctorant Univ. de Grenoble ED 454 en co-tutelle avec
l'Univ. Orientale de Naples

Fabio D'Angelo, doctorant Univ. de Pise en co-tutelle avec l'Univ. de Grenoble
ED 454

Gilles Bertrand, histoire moderne, Univ. de Grenoble/Upmf et Institut
Universitaire de France

Gilles Montègre, histoire moderne, Univ. de Grenoble/Upmf

David Armando, Istituto per la Storia del Pensiero Filosofico e scientifico
moderno-Consiglio Nazionale delle Ricerche, Naples, Italie

Jean-François Chauvard, histoire moderne, Université de Strasbourg, CNRS,
Centre Roland Mousnier

Construire un atlas historique Penser l'espace en mouvement et le représenter

autour de l'Atlas historique de l'Italie
révolutionnaire et napoléonienne

coordonné par M. P. Donato, D. Armando, M. Cattaneo et J.-F. Chauvard
(Ecole française de Rome, 2013)

jeudi 6 février 2014
14h à 17h

Salle de conférences
Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres
Université de Grenoble

*Un pot sera offert par l'Ecole doctorale SHPT
à l'issue de la manifestation.*

Un nouvel Atlas historique vient de paraître...

L'historiographie sur l'Italie républicaine et napoléonienne est ample et en continuel renouvellement, mais on manquait jusqu'ici d'un cadrage complet sous la forme d'un atlas. L'Atlas historique de l'Italie révolutionnaire et napoléonienne, coordonné par M. P. Donato, D. Armando, M. Cattaneo et J.-F. Chauvard, fruit du travail d'une vingtaine de chercheurs, historiens, géographes et cartographes appartenant à diverses institutions italiennes et françaises, entend combler ce vide. Les matériaux y sont organisés par entrées thématiques : quelques-unes s'imposaient d'elles-mêmes – territoire, politique, société, économie, culture, religion –, d'autres en revanche – contre-révolutions et insurrections, villes, mémoire – sont le résultat de choix d'interprétation.

L'arc chronologique dépasse la seule conjoncture révolutionnaire et napoléonienne au sens étroit en la contextualisant sur une plus longue durée. En dépit des lacunes documentaires et de l'hétérogénéité de la production historiographique, un angle d'attaque élargi a été privilégié, en cherchant à maintenir une perspective unitaire au niveau de la Péninsule, y compris grâce à l'adoption du département comme unité territoriale de référence.

Les phénomènes étudiés dans les différentes sections ont été soumis à des interrogations communes : l'époque républicaine et napoléonienne constitue-t-elle une période unitaire ? Représente-t-elle pour l'Italie, et dans quelle mesure, un moment de rupture avec le passé et d'élaboration du futur, du Risorgimento et d'une société plus ouverte et laïcisée ? Quelles sont les solutions spécifiques adoptées dans la structuration du territoire et dans la distribution géographique des phénomènes ? Dans cet Atlas, les cartes sont conçues comme un instrument de travail susceptible de continuelles intégrations et améliorations, comme un moyen pour présenter des connaissances consolidées et stimuler de nouvelles interrogations. À cette fin, les images (cartes, diagrammes, graphiques) sont associées à des textes non pas purement descriptifs mais qui visent à les inscrire dans le contexte historique et historiographique.

Cet Atlas offre matière à une discussion sur les enjeux et méthodes de la recherche en sciences humaines et sociales.

L'Atlas historique de l'Italie révolutionnaire et napoléonienne fournit l'occasion d'interroger des outils familiers aux chercheurs en sciences humaines et sociales : la visualisation des phénomènes à l'aide de cartes, de diagrammes et de graphiques, et certains choix tels que l'usage de fonds cartographiques anciens parsemés de symboles et de couleurs répondant à des stratégies de visualisation récents.

L'Atlas est un lieu où diverses disciplines peuvent s'unir pour rendre compte de la multiplicité des phénomènes en jeu à une époque donnée dans un espace tout à la fois homogène, comme l'Italie unifiée qui lui sert de base, et hétérogène parce que saisi dans une multiplicité d'échelles même si le département, spécifique de l'époque napoléonienne, y est choisi comme unité de base.

Dans sa méthode, l'Atlas recourt à des usages multiples de l'image. Il se propose de visualiser des phénomènes en les reliant à un double processus de description appuyée sur des textes et de réflexion sur la démarche : pourquoi un atlas ? comment peut-il servir à dresser un bilan de nos connaissances et à en provoquer de nouvelles en faisant avancer les études sur la période ?

L'Atlas comme tout objet historique mérite enfin d'être interrogé en se demandant comment il est conçu, comment il a été construit, comment il s'est fait ; en étant situé dans le contexte actuel de fort intérêt pour les atlas, qu'il s'agisse ou non de la période révolutionnaire ; en étant défini dans sa nouveauté par rapport aux traditions italiennes de cartographie historique et à celles d'autres pays européens.